

# Annexes

## Annexe 1

**Cette préface de Pierre de Lescure à la première publication clandestine des Editions de Minuit apparaît comme le manifeste de cette idée et de cette volonté de résistance spirituelle (in *Le Silence de la mer*, 20 février 1942).**

En un autre temps, on exilait des gens coupables de préférer la *Phèdre* d'Euripide à celle de Racine. Gloire de la France, prétendait le tyran d'alors. Aujourd'hui, on interdit la physique d'Einstein, la psychologie de Freud, les chants d'Isaïe. Défense de réimprimer Meredith, Thomas Hardy, Katherine Mansfield, Virginia Woolf, Henry James, Faulkner, tous les autres que nous aimons. "N'exposez pas dans vos vitrines, Shakespeare, Milton, Kean, Shelley, tous les poètes et les romanciers anglais de tous les temps", prescrit, par ordre de la Propagande allemande, le Syndicat des libraires. Quant à la littérature française, la voici "contingentée" à son entrée en Belgique, en Hollande, en Grèce, partout où s'organise la Nouvelle Europe. Dès le mois de septembre 1940, le Syndicat des Editeurs signait une "convention de censure avec les autorités d'occupation". Un avertissement au public déclarait : "En signant cette convention, les autorités allemandes ont voulu marquer leur confiance à l'Edition. Les Editeurs, eux, ont eu à cœur de donner à la pensée française le pouvoir de continuer sa mission tout en respectant les droits du vainqueur", et "les autorités allemandes enregistrèrent avec satisfaction l'initiative des Editeurs".

A une autre époque de l'Histoire française, des préfets "annulaient" les écrivains qui refusaient de faire l'éloge de leur maître. Le maître disait des autres : "Je leur ai ouvert mes antichambres et ils s'y sont précipités".

Il existe encore en France des écrivains qui ne connaissent pas les antichambres et refusent les mots d'ordre. Ils sentent profondément que la pensée doit s'exprimer. Pour agir sur d'autres pensées, sans doute, mais surtout parce que s'il ne s'exprime pas, l'esprit meurt.

Voilà le but des Editions de Minuit. La propagande n'est pas notre domaine. Nous entendons préserver notre vie intérieure et servir librement notre art. Peu importe les noms. Il ne s'agit plus de petites renommées personnelles. Peu importe une voie difficile. Il s'agit de la pureté spirituelle de l'homme.

## Annexe 2

**Par cette préface des *Chroniques Interdites* de 1943, Vercors change l'orientation littéraire des Editions de Minuit. L'esprit et la sérénité du manifeste de Pierre de Lescure demeure cependant, même si le préambule suivant semble en appeler, non plus à une élite intellectuelle, mais à l'ensemble des personnes susceptible d'écrire des textes dépourvus de haine et d'incitation à la violence.**

Des chroniques ? Etait-ce bien ce que nous attendions de vous ? Fallait-il donner à des chroniques ce bel habit ? Les chroniques ne sont-elles pas l'affaire, en somme, des journaux clandestins ?

- Pas celles-ci. Nous croyons qu'elles y feraient une drôle de figure. Car le rôle de ces journaux n'est pas le nôtre. Si nous l'osions, nous dirions que c'est le contraire du nôtre.

- Le contraire ?

- Presque. La virulence, le pamphlet, l'attaque de front, voilà leur raison d'être et leur rôle. Il s'agit pour eux d'entretenir, chez un large public, l'espoir, la foi, la résistance - sans doute la colère. Nous n'y pourrions prétendre et nous ne le voulions pas. Notre affaire à nous, c'est de montrer que la Pensée Française continue de vivre. Non point passionnée, ce qui est le fait des foules, mais forte et calme, ce qui est son fait. De la montrer, peut-être, échappant à la foi aveugle et à la colère. Foi et colère sont nécessaires pour la lutte. Notre fait n'est pas la lutte.

- Quel est-il donc ?

- La sérénité. C'est elle qu'il nous faut sauver au milieu des crimes et des ruines. Si elle disparaît, la pensée est menacée de mort. Sérénité, n'est-ce pas ? ne veut pas dire indifférence. Cela veut exactement dire, pour nous, que nous avons su nous garder une pensée libre : de vraie liberté, qui est intérieure. Ainsi la sérénité peut nous permettre la violence, à l'occasion. Une violence libre. Une violence qui se connaît, se justifie et s'approuve. Non pas une violence de commande. Ni dictée par le ressentiment personnel. L'effort d'une pensée sincère est d'échapper à cette violence-là. Elle est de chercher la vérité. La vérité peut se trouver dans les remous de l'indignation : jamais en cédant à l'impatience et à la fureur.

Et n'est-il pas singulièrement significatif, n'est-ce pas déjà un symptôme inouï, qu'une pensée sereine, une pensée sans colère et sans passion, ne puisse pas s'exprimer librement ? Qu'elle soit tenue pour criminelle et pourchassée ?

Ce n'est donc pas de la violence que l'on trouvera ici. Mais diverses tentatives, par divers hommes, d'atteindre à un fonctionnement serein de leur pensée, entre les murs de leur chambre, comme si ne tonnaient pas alentour les clameurs de la barbarie et la mort.

Si donc l'on pleure une précieuse victime, ce sera sans un déchaînement de cris. Ce sera pour en tirer la plus hautaine et noble leçon, - la plus sereine leçon.

Si donc l'autre condamne, ce sera avec sérénité. Quel mépris plus implacable des forces d'oppression, que celui qui termine le RAPPORT D'URIEL ? Une voix tonitruante, des imprécations n'eussent pas rendu ce bruit de couperet. C'est le verdict du Juste. Le Juste est serein. La sérénité de l'auteur, ici, n'est pas indigne de Socrate.

Et la simplicité (la bonhomie, même) de ces PAGES DE JOURNAL ! Mais quel malaise, quel goût de pourri elles laissent à nos lèvres... Et si DESESPOIR EST MORT paraît peindre l'aventure d'une âme en peine, à quelle autre aventure, presque incroyable, il nous invite à rêver ! A cette grande Aventure de l'Amour et de la Justice, seules armes d'une poignée d'hommes dans une bourgade de Judée, faibles armes si étrangement puissantes qu'elles l'emportèrent sur celles d'immenses empires, d'immenses polices, d'immenses armées, d'immenses tyrannies.

### Annexe 3

**Ce texte sans signature mais reconnu par Vercors fut publié dans le recueil des *Chroniques Interdites* paru en 1943.**

#### Les morts

Ne cassez qu'un carreau, un carreau seulement,  
Dans son nid d'aigle, là-haut,  
D'où c'était si pratique et si simple  
De les envoyer à la mort.

Qu'on y mette sa tête, qu'on y tienne de force,  
Et qu'il voit passer ceux de chez lui,  
Rien que les siens, ça suffit,  
Les autres, on verra plus tard,

Les quatre milliers de mille de chez lui,  
Et je suis modeste, sans doute,  
Et d'ailleurs ce n'est pas fini,  
Il y en aura autant bientôt.

Passer, un à un courbé sous le sac et si las,  
L'ondulant immense reptile,  
Traînant leurs pieds, pauvres corps  
Las, si las avant d'être morts.

Un à un et jour et nuit, et jour après jours et sans cesse,  
Comme l'ombre du feu d'un phare,  
L'un, et l'un, et l'autre, et l'autre,  
Sans repos, sans repos ni fin.

Passer et passer, sous le soleil, et sous la lune,  
Passer sous le soleil, sous la lune,  
Sous le soleil, ah ! sous la lune,  
N'en ai-je pas assez vus ?

Ne les ai-je pas vus tous ? Depuis le temps que j'entends  
Une à une ces ombres mornes  
Passer en faisant chacune  
Le bruit d'un feuillet qu'on tourne ?

Depuis ces centaines, ces centaines d'heures que ça dure ?  
Alors nous ricanerons : Patience !  
Ne saurais-tu plus calculer  
L'horaire d'un défilé ?

Tu sais très bien pourtant le temps qu'il faut à un  
[bataillon

Pour passer devant toi par trois.  
Pourquoi voudrais-tu qu'il soit plus vite

A passer dans l'autre sens ?

Si un semaine te semble longue, que diras-tu d'une saison ?  
La saison qu'il faudra pour qu'ils passent  
L'un derrière l'autre comme ils font,  
Et il y en a qui poussent par derrière.

Et quand il te faudra plus tard voir passer les autres,  
[tous les autres,  
Les Russes, les juifs, les femmes, les mioches,  
Trouveras-tu long pour ta patience  
L'été, l'automne et l'hiver ?

## Annexe 4

### **Préface de Vercors à la *Bibliographie des Editions de la France clandestine de Dirk de Jonk*. Ce livre récapitule de façon exhaustive les Editions française imprimées aux Pays-Bas pendant l'Occupation.**

Qui de nous ne se reproche de s'être un jour abandonné à la faiblesse de désespoir ?

Pour moi, ce jour, je me le rappelle. C'était un clair après-midi d'automne, en 1940. L'avenir était sombre, nous nous l'envisagions d'un cœur ferme. Combien durerait l'esclavage : dix ans, vingt ans ? Nous nous sentions à la hauteur de l'épreuve. Nous saurions bien les uns aux autres nous passer le flambeau, le temps qu'il faudrait.

Mais ce jour-là, j'appris de source officielle, les dispositions prises par l'occupant contre l'Esprit de la France : toutes les frontières fermées aux livres de ses écrivains - morts ou vivants - de Joinville et Rabelais à Proust et Valéry ; l'interdiction, en tous pays, d'imprimer des livres français.

Alors je frémis : 20 ans de ce silence... 20 ans de cette absence... Montaigne, Proust à Gide jour par jour remplacé par Nietzsche et Rosenberg... La vision atroce que j'eus ce jour-là de cet avenir plus noir qu'un tombeau, on en trouve le reflet dans "le Silence de la Mer" : "Ils éteindront la flamme tout à fait !" s'écrie Werner von Ebrennac, "l'Europe ne sera plus éclairée par cette lumière. Nevermore !"

Oui, pendant quelques jours, je désespérais. C'est que je mésestimais la France, que je me mésestimais moi-même et tous mes camarades. Mais aussi (et en cela je me sens plus coupable encore : car j'étais ingrat) que je mésestimais les autres peuples, les peuples amis de la France.

J'aurais dû savoir que leur amitié n'était pas si pusillanime qu'elle se laissât briser par la force. J'aurais dû savoir que les hommes se trouveraient nombreux pour risquer leur vie à la gloire de cette amitié-là. Ces hommes, je me sens enclin à leur demander pardon pour avoir, ne fût-ce que quelques jours, douté d'eux.

Ce pardon, je sais qu'ils me l'accorderont : je ne suis qu'un homme, après tout. Qu'ils sachent du moins que je me sentirais pour eux, toute ma vie, une vivante et fraternelle gratitude pour n'avoir pas, eux, admis la seule idée de se plier aux contraintes d'un des plus grands crimes qu'une nation aux mains du démon ait tenté de perpétrer contre l'esprit.

## Annexe 5

**Ce texte est extrait du recueil de poèmes, *L'Honneur des poètes*, et signé Roland Dolée, nom imaginé par Paul Eluard. Remis des mains de Desvignes, son auteur véritable n'est autre que Vercors.**

### *La Patience*

C'est dans le ciel qu'il faut chercher les héroïnes  
C'est sur les eaux que souffle la brise marine  
Terre trop sèche où sont tes dons pour nos retards  
Ce soir encore il nous faudra mordre nos lèvres  
Attendre encore en gémissant le jour qui lève  
Arbres trop noirs au bois trop dur pour se ployer  
Fleuve trop froid et trop amer pour se noyer  
Hiver ! Hiver ! Mon âme attend si rabougrie  
Si desséchée au fond de moi et si aigrie  
Longue est la route aux durs silex blessant les pieds  
Lourde est la nuit où tous nos gestes sont épiés  
Adolescents au doux visage empli de larmes  
Vieillards muets serrant leurs maigres poings sans arme  
Femmes sans fin passives au sourire dur  
Foules sans cri au masque fermé comme un mur  
Vous le guettez ce vent qui se lève à son heure  
Déçus toujours car la moindre brise est un leurre  
Mais cramponnés dans la patience et le temps  
Frère, grand frère ! Et moi aussi j'ancre et j'attends  
Plus éprouvé sous le ciel sec que par l'orage  
Calme plus lourd à soutenir que le courage  
Les pas, les chants qu'il faut entendre tous les jours  
Cœurs arrachés à de pauvres doigts sans secours  
Etoiles qui me font ciller les yeux de honte  
Suppliciés dans les prisons dont le cris monte  
Chaque maison qui porte la mort à son flanc  
Mes doux pavés entre lesquels suinte le sang  
Ah ! Je consens à te délier de ta chaîne  
Haine plus dure d'être sans cri et sans haine  
Donne à mon cœur la force de ne pas pourrir  
Donne à mon corps celle d'attendre pour mourir.

Pâques 1943.

Roland Dolée.

## Annexe 6

**Ce texte extrait de *L'Honneur des poètes* et signé Pierre Andier, cache en réalité la plume de Robert Desnos, mort en déportation à Terezin en 1945.**

### *Ce cœur qui haïssait la guerre...*

Ce cœur qui haïssait la guerre voilà qu'il bat pour le combat et la bataille !  
Ce cœur qui ne battait qu'au rythme des marées, à celui des saisons, à celui des heures du jour et de la nuit,  
Voilà qu'il se gonfle et qu'il envoie dans les veines un sang brûlant de salpêtre et de haine  
Et qu'il mène un tel bruit dans la cervelle que les oreilles en sifflent  
Et qu'il n'est pas possible que ce bruit ne se répande pas dans la ville et la campagne  
Comme le son d'une cloche appelant à l'émeute et au combat.  
Ecoutez, je l'entends qui me revient renvoyé par les échos.  
Mais non, c'est le bruit d'autres cœurs, de millions d'autres cœurs comme le mien à travers la France.  
Ils battent au même rythme pour la même besogne tous ces cœurs,  
Leurs bruits est celui de la mer à l'assaut des falaises  
Et tout ce sang porte dans des millions de cervelles au même mot d'ordre :  
Révolte contre Hitler et mort à ses partisans !  
Pourtant ce cœur haïssait la guerre et battait au rythme des saisons,  
Mais un seul mot : Liberté a suffi à réveiller les vieilles colères  
Et des millions de Français se préparent dans l'ombre à la besogne que l'aube proche leur imposera.  
Car ces cœurs qui haïssaient la guerre battaient pour la liberté au rythme même des saisons et des marées, du jour et de la nuit.

## Annexe 7

**Les *Conseils à l'occupé* de Jean Texcier sont rédigés en juillet 1940 et diffusés sous forme de brochure. Composés de 33 notes, ce texte, repris dans *Ecrit dans la nuit* et publié en 1945 à la Nouvelle édition, connaît la même aventure que *Le Silence de la mer* puisque Maurice Schumann en cite des extraits à la B.B.C.  
Morceaux choisis...**

### *Conseils à l'occupé*

1 - Les camelots leur offrent des plans de Paris et des manuels de conversation; les cars déversent leurs vagues incessantes devant Notre-Dame et le Panthéon; pas un qui n'ait vissé dans l'œil, son petit appareil photographique. Ne te fais pourtant aucune illusion, ce ne sont pas des touristes.

3 - Tu ne sais pas leur langue, ou tu l'as oublié. Si l'un d'eux t'adresse la parole en Allemand, fais un signe d'impuissance, et, sans remords, poursuis ton chemin.

7 - S'ils croient habile de verser le défaitisme au cœur des citoyens en offrant des concerts sur nos places publiques, tu n'es pas obligé d'y assister. Restes chez toi, ou vas à la campagne écouter les oiseaux.

14 - La lecture des journaux de chez nous n'a jamais été conseillée à ceux qui voulaient apprendre à s'exprimer correctement en Français. Aujourd'hui, c'est mieux encore, les quotidiens de Paris ne sont même plus pensés en français.

15 - (...) Esprit abandonné, méfie-toi de la propagande allemande. [Comme un écho au texte de l'affiche : "Populations abandonnées, faites confiance au soldat allemand !", Jean Texcier reprend plus loin sa critique de la politique du sourire.]

20 - Il est interdit de lacérer leurs affiches. Aussi te gardes-tu de les frôler -même par temps de pluie. Pourquoi diable leur Saint Vincent de Paul en uniforme a-t-il tant de mal à garder sa figure ?

21 - Etale une belle indifférence; mais entretiens secrètement ta colère. Elle pourra servir.

22 - Je connais un philosophe qui, las comme toi de les voir circuler à pleins camions, a trouvé un curieux moyen de se consoler. "Nous avons vraiment fait trop de prisonnier !" soupire-t-il simplement.

23 - L'aigle allemand marche pompeusement, et c'est le pas de l'oie. Partant en guerre contre l'Angleterre, il chante avec ostentation. Et c'est peut-être le chant du cygne.

30 - Tu grognes parce qu'ils t'obligent à être rentré chez toi à 23 heures précises. Innocent, tu n'as pas compris que c'est pour te permettre d'écouter la radio anglaise ?

32 - En prévision des gaz, on t'a fait suer sous un groin de caoutchouc et pleurer dans des chambres d'épreuve. Tu souris maintenant de ces précautions. Tu es satisfait d'avoir sauvé tes poumons. Sauras-tu maintenant préserver ton cœur et ton cerveau ? Ne vois-tu pas qu'ils ont réussi à vicier l'atmosphère que tu respires, à polluer les sources auxquelles tu crois pouvoir te désaltérer, à dénaturer le sens des mots dont tu prétends encore te servir ? Voici venue l'heure de la véritable défense passive. Surveille tes barrages contre leur radio

et leur presse. Surveille tes blindages contre la peur et les résignations faciles. Surveille-toi. Civil, mon frère, ajuste avec soin ton masque de réfractaire.

## **Annexe 8**

### **Introduction à la première liste Otto des : "Ouvrages retirés de la vente par les éditeurs ou interdits par les autorités allemandes".**

Paris, septembre 1940 :

#### **Préambule :**

Désireux de contribuer à la création d'une atmosphère plus saine et dans le souci d'établir les conditions nécessaires à une appréciation plus juste et objective des problèmes européens, les éditeurs français ont décidé de retirer des librairies et de la vente, les œuvres qui figurent sur la liste suivante et sur des listes analogues qui pourraient être publiées plus tard. Il s'agit de livres qui, par leur esprit mensonger et tendancieux ont systématiquement empoisonné l'opinion publique française; sont visées en particulier les publications de réfugiés politiques ou d'écrivains juifs, qui, trahissant l'hospitalité que la France leur avait accordée, ont sans scrupule poussé à une guerre, dont ils espéraient tirer profit pour leurs buts égoïstes.

Les autorités allemandes ont enregistré avec satisfaction l'initiative des éditeurs français et ont de leur côté pris les mesures nécessaires.

René Philippon.

## Annexe 9

**Préface de Vercors au recueil de texte *Péguy-Péri : deux voix françaises, paru le 22 juin 1944.***

Le mythe de Babel, ce n'est pas la mésaventure des idiomes : c'est celle du langage. Les hommes par le langage ne peuvent se comprendre. Jamais. Le malentendu est la règle. Ainsi se creusent entre les hommes des fossés immérités, se bâtissent des ponts illégitimes : on voit s'allier des hommes faits pour se haïr, se combattre, d'autres faits pour s'aimer. C'est la malédiction du langage de jeter si souvent la confusion dans les cœurs.

C'est la bénédiction du malheur de permettre aux hommes de se retrouver. Il n'est que deux races d'hommes, pas plus. Ceux qui veulent en leur prochain voir un frère ; qui veulent l'aimer ; qui ne trouvent un sens à leur vie que si elle a porté sa pierre, grande ou petite, au temple qui fera de tout homme, - de tout Français, - un être libre, noble, et fier. Et ceux pour qui ne comptent que leurs appétits ou leurs desseins (plus ou moins sordides ou démesurés), - ou les desseins, les appétits de leur caste.

Quand rien ne mesure une nation, où ces hommes si étrangers vivent en commun, quant ils n'ont que le langage pour se reconnaître, combien il est, hélas, aisé de se tromper ! (Se tromper : erreur et mensonge). Mais quand tout est en ruines, quand chacun se voit contraint à un seul effort, un seul : sauver des flammes ce qu'il aime, - alors, ah ! il n'est plus de mots, il n'est plus de malices, il n'est plus de nuances ! Rien qu'une fidélité suprême pour laquelle chacun va montrer s'il est prêt à donner ou à refuser sa vie. Là le partage se fait, tout homme alors a le regard de Dieu : il saura reconnaître les siens.

Que les noms de ces deux hommes, Péguy, Péri, que ces deux noms puissent ainsi être accolés, qu'ils puissent ainsi se montrer embrassés sans que le cœur à peine s'étonne, sans encore moins qu'il se révolte comme peut-être il l'eût fait naguère, quelle leçon et quel réconfort !

Ah ! que veulent bien dire les étiquettes aujourd'hui ? Que veulent dire catholique, maçon, communiste ? S'ils ne sont les diverses figures d'une seule race, s'ils ne sont les battements d'un seul cœur ? Puisque nous les voyons, désormais, marcher vers la mort d'un même pas, comme ces deux là qui sont tombés, à vingt-cinq ans de distance, pour la même idée de la France, - pour la même idée de l'homme.

## SOURCES

### Ouvrages de Vercors

- *Le Silence de la Mer*, 2ème édition, 25 juillet 1943 : "Jour de la chute du tyran de Rome", 96 p.
- *Le Silence de la mer*, Ed. Charlot, coll. "Les Cahiers du silence", 1944, 56 p.
- *Le Silence de la mer*, Editions de Minuit, 1945, 96 p.
- *Le Silence de la mer et autres contes*, Albin Michel, édition définitive, 1951, 189 p.
- *La Marche à l'étoile*, Editions de Minuit, 1946, 96 p.
- *Le Sable du temps*, Emile-Paul Frères, 1946, 196 p.
- *Les Yeux et la lumière*, Editions de Minuit, 1948, 238 p.
- *Les Armes de la nuit et La Puissance du jour*, Albin Michel, 1951, 358 p.
- *Plus ou moins homme*, Albin Michel, 1950, 384 p.
- *Le Pas dans le sable*, Albin Michel, 1954, 290 p.
- *Portrait d'une amitié*, Albin Michel, 1954, 184 p.
- *Pour Prendre Congé (P.P.C.)*, Albin Michel, 1957, 368 p.
- *La Bataille du silence*, Presses de la Cité, 1967, 352 P.
- *Comme un frère*, Plon, 1973, 188 p.
- *Tendre Naufrage*, Presse de la cité, 1974, 278 p.
- WORMSER-MIGOT, Olga, *Assez Mentir !*, Ed. Ramsay, coll. "Fureurs du temps", 1979, 165 p.
- *Moi, Aristide Briand*, Plon, 1981, 332 p.
- *Les Occasions perdues*, Plon, 1982, 268 p.
- *Les Nouveaux jours*, Plon, 1984, 462 p.
- PLAZY, Gilles, *A Dire vrai*, François Bourin, 1991, 222 p.
- *Les Mots*, Actes sud, coll. "Les Belles oubliées", 1994, 61 p.

## Textes de Vercors sous une autre signature

- Sans signature, Préface aux *Chroniques Interdites*, pp. 9-12 Editions de Minuit, 1943, 96 p.
- Santerre, "Désespoir est mort", in *Chroniques Interdites*, pp. 75-91, Editions de Minuit, "jour de Pâques" 1943, 96 p.
- Sans signature, "Les Morts", in *Chroniques Interdites*, pp. 59-61, Editions de Minuit, 1943, 96 p.
- Roland Dolée, "La Patience", pp. 30-31, in *L'Honneur des poètes*, Editions de Minuit, 14 juillet 1943 "jour de la liberté opprimée", 96 p.

## Œuvre de Jean Bruller

Les informations concernant l'œuvre d'avant-guerre de Vercors sont, ici, rendues de façon sommaire dû à l'extrême rareté de ces exemplaires. Cependant, un certain nombre de ces dessins restent consultables à la Bibliothèque municipale de la ville de Versailles.

- *21 Recettes pratiques de morts violentes*, Ed. Tchou, 2ème édition, 1977, 102 p.
- *Silences*, Huit estampes dessinées, gravées et coloriées par la main de l'auteur, 1937, 305 exemplaires.
- *La Danses des Vivants*, Titre collectifs des 160 estampes des Relevés trimestriels, parut par cahiers de dix. Préface générale de Jules Romains, De 1932 à 1938, 1000-1500 exemplaires, Aux Nourritures terrestres.
  - "La Prison de verre" et "L'Homme et ses fantômes", in *Relevés trimestriels*, n°5, printemps 1933.
  - "Comme des mouches en bouteilles" et "Hors de soi-même", in *Relevés trimestriels*, n°6, été 1933.
  - "L'Heureuse myopie" et "Les chaînes dorées", in *Relevés trimestriels*, n°7, automne 1933.
  - "L'Amour du prochain" et "Flambeaux pour les aveugles", in *Relevés trimestriels*, n°8, hiver 1933.
  - "Les Honneurs" et "Liberté, liberté chérie", in *Relevés trimestriels*, n°10, été 1934.
  - "La Danse des Vivants", in *Relevés trimestriels* n°15, 1938.

## **Ecrits et participation de Vercors à d'autres œuvres**

- Préface in, JONG, Dick de, *Bibliographie des éditions de la France clandestine, éditions françaises clandestines imprimées au Pays-Bas*, Ed. A.A.M. Stols, La Haye, 1947, 26 p.
- "La Fin et les moyens" pp. 149-170, in AVELINE, Claude, *L'Heure du choix*, Ed. Les Amis des Editions de Minuit, 1947, 178 p.
- Lettre-postface, pp. 251-253, in PREVOST, Alain, *Le Peuple impopulaire*, Ed. du Seuil, 1956, 256 p.
- Introduction de Vercors, in YELNIK, Odile, *Jean Prévost, portrait d'un homme*, Fayard, 1979, 266 p.
- Préface de Vercors, in GENTILLON, Gaston, *Forçats en Allemagne hitlérienne*, Ed. Joinville-le-Pont, 1977, 98 p.
- Introduction de Vercors, in MENDJISKY, Maurice, *Hommages aux combattants martyrs du ghetto de Varsovie*, 35 dessins, Monaco, 1955.

## **Articles de Vercors**

- "Le Pardon", in *Les Lettres Françaises*, 11 novembre 1944.
- "D'Un Hasard nécessaire", pp. 10-12, in *Le Point*, n°31 spécial Imprimeries clandestines, mars 1945, 64 p.
- "Le Problème allemand", in *Les lettres Françaises*, 2 juin 1945.
- "Shall we forgive ?", in *Tricolore, news of France at war*, n°6, 1945.
- "La Résistance intellectuelle", pp. 277-292, in MEYER, Jacques, *Vie et mort des Français : 1939-1944*, Hachette, 1967, 382 p.
- "Réponses" à un questionnaire, p. 244, in *Europe*, n°474 spécial "Le roman par les romanciers", octobre 1968.
- "Hitler a gagné la guerre", p.2, in *Le Monde*, 8 février 1972.
- "Yvonne Desvignes et les Editions de Minuit", p. 24, in *Le Monde*, 5 juin 1981.

## **Archives audiovisuelles**

- MELVILLE, Jean-Pierre, *Le Silence de la mer*, 1948, adaptation cinématographique.
- BUYENS F., *Plus ou moins homme*, 1967. Documentaire du ministère de l'Education nationale de Belgique sur Vercors, sa vie et sa pensée.
- Entretien de Gilles Plazy et Vercors, "De Jean Bruller à Vercors", in *Mémoires du XXème siècle*, Emission de Fr3, novembre 1989, diffusée le 23 septembre 1991, archives I.N.A.
- Entretien de PLAZY Gilles et Vercors, "Vercors", in *Mémoires du XXème siècle*, émission de Fr3, novembre 1989, diffusée le 24 septembre 1991, archives I.N.A.
- *Journal télévisé*, Antenne 2, 18 juin 1990, archives I.N.A.
- *Journaux télévisés*, TF1 et Antenne 2 du 11 juin 1991 pour l'annonce de la disparition de Vercors, archives I.N.A.
- *Journal télévisé*, Antenne 2, 25 février 1992, archives I.N.A.

## **Archives consultées à la bibliothèque littéraire Jacques DOUCET, dans le fonds privé Vercors**

- Lettres de Claude AVELINE adressées à VERCORS :
  - Quatre lettres manuscrites entre le 6 juillet 1933 et le 6 janvier 1937.
- Lettres de Jean CASSOU adressées à VERCORS :
  - Huit lettres manuscrites et cinq dactylographiées entre l'été 1947 et le 2 novembre 1977.
- Lettres de Jacques CHARDONNE adressées à VERCORS :
  - Trois lettres manuscrites du 27 juin 1933 et 19 septembre 1934. La troisième est non-datée mais assurément écrite dans l'immédiat après-guerre et probablement en 1945.
- Lettres de Georges DUHAMEL adressées à VERCORS :
  - Deux lettres manuscrites et cinq autres dactylographiées entre le 5 juillet 1941 et le 29 août 1960.

## **Entretiens**

- PLAZY Gilles, le mercredi 20 mars 1996, à Paris.  
Journaliste au *Monde*, à *Elle*. Romancier et auteur de l'entretien avec Vercors *A dire vrai*.
- BAY André, le 17 mai 1996, à la Frette-Montigny.  
Beau-fils de Jacques Chardonne. Romancier et peintre, il fut éditeur chez Stock.

## BIBLIOGRAPHIE

### Etudes et ouvrages sur Vercors

- BIEBER, Konrad F., "Un Ami exigeant de l'Allemagne : Vercors", pp. 124-146, in *L'Allemagne vue par les écrivains de la résistance française*, Ed. librairie Giard, Lille, et Ed. librairie E. Droz, Genève, 1954, 184 p.
- BOISDEFFRE, Pierre de, "Conscience de Vercors", pp. 144-146, in *Histoire de la littérature de langue française des années trente aux années quatre-vingt*, t.1, Ed. Perrin, 1985, 1392 p.
- BRULLER (née DAUXOIS), Jacqueline, *Le Silence de la mer : genèse et analyse*, Doctorat de troisième cycle sous la direction du professeur André Rousseau, Université de Provence, 1972, 2 volumes.
- KONSTANTINOVIC, Radivoje D., *Vercors, écrivain et dessinateur*, Ed. Librairie C. Klincksieck, 1969, 216 p.
- MOELLER, Charles, "Vercors et la qualité d'homme", pp. 321-348, in *Littérature du XXème siècle et Christianisme*, t.3 : Espoir des hommes, Casterman, 1957, 512 p.
- *Vercors, écrivain né de la nuit*, coll. Bt2, n°125, janvier 1981, 48 p.

### Articles sur Vercors

- *Connaissance des hommes*, p.4, janvier 1963.
- BELLANGER, Claude, "Pendant Trois ans j'ai vu Vercors en secret", in *Le Parisien libéré*, 9-10 septembre 1944.
- BERGER, Dominique, "Un Fantassin des lettres raconte sa Bataille du silence", in *La France nouvelle*, 2 août 1967.
- BRANDON, Maria, "Un Grand écrivain de la résistance : Vercors", p.1, in *La Marseillaise*, n°26, 15 février 1944.
- G.C.(?), "Le Sable du temps", in *Les Nouvelles littéraires*, n°968, 21 février 1946.
- CHALON, Jean, "En Découvrant celui qui devint Vercors : Jean Bruller, décorateur", p.23, in *Le Figaro littéraire*, n°983, 18 février 1965.
- DAIX, Pierre, "Vercors et le fantastique", p.1 et p.5, in *Les Lettres françaises*, 6 avril 1961.
- DRUON, Maurice, "La mort de Vercors", p.20, in *Le Figaro*, 12 juin 1991.

- CHAUFFIN, Y., "La Bataille du silence", pp. 20-21, in *Le Pèlerin du XXème siècle*, n°4426, 10 septembre 1967.
- FERNIER, Anne, "Portrait d'un nazi", in *Voix et visages*, revue de l'ADIR (Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance.), mai-juin 1967.
- FLORENNE, Yves, "Vercors, autobiographe de l'histoire", in *La Revue des deux mondes*, mars 1985.
- KUPFERMAN, Fred, "Les Rancoeurs d'Alceste", pp.40-41, in *L'Express*, n°1728, 17-23 août 1984.
- LALOU, René, "Le Livre de la semaine : Le Songe", in *Les Nouvelles littéraires*, n°952, 1er novembre 1945.
- LAMBERT, Florence, "Les Armes de la nuit", p.3, in *Les Nouvelles littéraires*, n°1013, 2 janvier 1947.
- LEMIRE, Laurent, "Vercors le silencieux", p.7, in *La Croix*, 13 juin 1991.
- LEONARDINI, Jean-Pierre, "Un Humaniste inflexible", pp.24-25, in *L'Humanité*, 12 juin 1991.
- MARIA, Roger, RIOCHET, Christian, "Trajectoire d'un créateur", p.17, in *L'Humanité*, 1er septembre 1987.
- MASSE, Pierre, "La Bataille du silence", in *Le Monde*, 1-2 octobre 1967.
- MOUNIN, Georges, "Qui est Vercors ?", in *Action*, avril- mai 1949.
- PALESTEL, Jean, "Le Silence de Vercors", p. 38, in *Libération*, 12 juin 1991.
- PIERHAL, A., "Les Editions de Minuit- I. Vercors", p.6, in *Temps présent*, n°5, 22 septembre 1944.
- PIERHAL, A., "Les Editions de Minuit- II. Romans et nouvelles", in *Temps Présent*, n°6, 29 septembre 1944.
- PLAZY, Gilles, "Vercors, écrivain malgré lui", in *Le Monde*, 13 juin 1991.
- ROMAINS, Jules, "Portrait : Vercors", pp. 532-536, in *La Nouvelle revue des deux mondes*, juillet-septembre 1972.
- ROUSSEAU, André, "Les Armes de la nuit", in *Le Figaro littéraire*, n°46, 2 février 1947.
- ROY, Claude, "Vercors, dont les oeuvres clandestines ont fait le tour du monde libre, mania le rabot avant la plume", p.1, in *Front Populaire*, 5 septembre 1944.
- SAGET, Justin (pseudonyme de Maurice Saillet), "Le Coeur de Vercors", in *Combat*, 31 janvier 1947.

- SUSTENDAL, Fabiola, "Vercors : le désespoir ne passera pas", pp.36-39, in *Christiane*, janvier 1980.
- VIALLET, F.A., "Jules Romains et Vercors à Munich", in *Les Lettres Françaises*, n° 216, 8 juillet 1948.
- VERDOT, Guy, "Souvenir de Minuit", in *Notre République*, 9 juin 1967.
- WORMSER-MIGOT, Olga, "La Bataille du silence", p.5, in *Le Réseau du souvenir*, n°19, novembre 1967.

### **Ouvrages généraux**

#### **Etude de contexte :**

- AMOUROUX, Henri, *Le Peuple du désastre : 1939-1940*, t.1, Robert Laffont, 1976, 530 p.
- AMOUROUX, Henri, *Les Beaux jours des collabos : juin 1941-juin 1942*, t.2, 1978, 566 p.
- AMOUROUX, Henri, *Le Peuple réveillé : juin 1940-avril 1942*, t.4, Robert Laffont, 1979, 554 p.
- AMOUROUX, Henri, *Joies et douleurs du peuple libéré : 6 juin-1er septembre 1944*, t.7, Robert Laffont, 1988, 782 p.
- AMOUROUX, Henri, *La Vie des Français sous l'occupation*, Fayard, 1990, 582 p.
- AZEMA, Jean-Pierre, *De Munich à la Libération : 1938-1944*, Seuil, coll."Points Histoire", 1979, 412 p.
- AZEMA, Jean-Pierre (dir.), BEDARIDA, François (dir.), *La France des années noires*, t.1, Tours, 1993, 544 p.
- AZEMA(dir.), Jean-Pierre, BEDARIDA(dir.), François, *1938-1948 : Les Années de tourmente, de Munich à Prague*, Flammarion, 1995, 1142 p.
- BURRIN, Philippe, *La France à l'heure allemande 1940-1944*, Seuil, 1995, 575 p.
- DEFTRASNE, Jean, *Histoire de la collaboration*, P.U.F, coll. "Que sais-je ?", n°2030, 1982, 128 p.
- KASPI, André, *Les Juifs pendant l'occupation*, Seuil, 1991, 432 p.
- LABORIE, Pierre, *L'Opinion française sous Vichy*, Seuil, 1990, 414 p.
- NOGUERES, Henri, DEGLIAME-FOUCHE, Marcel, VIGIER, Jean-Louis, *Histoire de la Résistance en France : la première année*, t.1, Robert Laffont, 1969, 510 p.

- NOGUERES, Henri, DEGLIAME-FOUCHE, Marcel, VIGIER, Jean-Louis, *Histoire de la Résistance en France : l'Armée de l'ombre*, t.2, Robert Laffont, 1972, 733 p.
- STEINBERG, Lucien, *Les Allemands en France 1940-1944*, Albin Michel, 1980, 384 p.
- VIAL, Pierre, *La Bataille du Vercors : 1943-1944*, Presse de la cité, coll. "Troupes de choc", 1991, 310 p.
- WIEWIORKA, Annette, *Déportation et génocide*, Plon, 1992, 514 p.

### **Politique culturelle allemande :**

- ABETZ, Otto, *D'une Prison*, Ed. Amiot-Dumont, 1950, 314 p.
- HELLER, Gerhardt, *Un Allemand à Paris : 1940-1944*, Seuil, 1981, 219 p.
- LOISEAUX, Gérard, *La Littérature de la défaite et de la collaboration*, publication de la Sorbonne, Nancy, 1984, 570 p.
- MARCHETTI, Stéphane, *Affiches 1939-1945 : images d'une autre France*, Edita, Milan, 1982, 180 p.
- Acte du colloque de Reims, *La Littérature française sous l'occupation*, 30 septembre-2 octobre 1981, Presse Universitaire de Reims, Reims, 1989, 352 p.

### **Biographies et journaux intimes :**

- DEHARME, Lise, *Les Années perdues : Journal 1939-1949*, Plon, 1961, 266 p.
- FERRO, Marc, *Pétain*, Ed. France-loisirs, 1993, 800 p.
- GRENIER, Roger, *Pascal Pia ou le droit au néant*, Gallimard, Coll. "L'un et l'autre", 1989, 140 p.
- GUEHENNO, Jean, *Journal des années noires*, Gallimard, 1973, 448 p.
- JÜNGER, Ernst, *Journal de guerre et d'occupation : 1939-1948*, Julliard, 1964, 500 p.
- MARCHAND, Jean-José, NADEAU, Maurice, *Pascal Pia*, Ed. Les Lettres nouvelles, 1981, 172 p.
- MARCOU, Lilly, *Ilya Ehrenbourg*, Plon, 1992, 378 p.

## **La littérature française pendant la Seconde Guerre mondiale**

### **Histoire littéraire et intellectuelle :**

- ABRAHAM, Pierre, DESNE, Roland, *Histoire littéraire de la France : 1939-1970*, t.XII, Editions sociales, 1980, 500 p.
- ASSOULINE, Pierre, *L'Epuration des intellectuels*, Ed. Complexe, 1990, 180 p.
- BRUEZIERE, Maurice, *Histoire descriptive de la littérature contemporaine*, Berger-Levrault, 1976, 380 p.
- GERBOD, Françoise, Paul, *Introduction à la vie littéraire du XXème siècle*, Bordas, 1986, 154 p.
- ORY, Pascal, SIRINELLI, Jean-Pierre, *Les Intellectuels en France de l'Affaire Dreyfus à nos jours*, Armand Colin, coll. P.U.F, 1992, 272 p.
- RAGACHE, Gilles, Jean-Robert, *La Vie quotidienne des écrivains et des artistes sous l'occupation : 1940-1944*, Hachette, 1992, 348 p.
- REUTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Bordas, 1986, 154 p.
- SARTRE, Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Gallimard, 1948, 321 p.

### **Résistance spirituelle :**

- Acte de conférence à l'institut pédagogique nationale, *La Littérature et la Résistance*, Strasbourg, 21 février 1968.
- ATACK, Margaret, *Literature and the French résistance*, Manchester University press, Manchester, 1989, 252 p.
- DEBU-BRIDEL, Jacques, *La Résistance intellectuelle*, Julliard, 1970, 268 p.
- KOESTLER, Arthur, *Le Yogi et le commissaire*, traduit de l'anglais par D. Aubry et J. Terracini, Ed. Charlot, 1946, 382 p.
- MOREL, Robert, *La Littérature clandestine 1940-1944*, Ed. Pierre Fanlac, Limoges, 1945, 62 p.
- PARROT, Louis, *L'Intelligence en guerre*, Ed. Le Castor astral, Pantin, 1990, 332 p.
- PERET, Benjamin, *Le Déshonneur des poètes*, Ed. J. Corti, col. "L'Usage des richesses", 1986, 33 p.
- STEEL, James, *Littérature de l'ombre*, , 1991, 196 p.
- TEXCIER, Jean, *Ecrit dans la nuit*, La Nouvelle Edition, 1945, 240 p.

### **Editions de Minuit :**

- *Nouvelles Chroniques*, Editions de Minuit, 14 juillet 1944, 96 p.
- DEBU-BRIDEL, Jacques, *Les Editions de Minuit. Historique*, Editions de Minuit, 1945, 100 p.
- DUCLERT, Vincent, *Minuit, la Résistance littéraire en France 1940-1944*, mémoire de maîtrise d'histoire approfondi, non-déposé. Reprise d'un travail intitulé : "Monographie d'une structure d'édition clandestine en France occupée 1940-1944", Paris X Nanterre, 1984, sous la direction du professeur René Rémond assisté de Mr. Jean-François Sirinelli.
- SIMONIN, Anne, *Les Editions de Minuit 1942-1955, le devoir d'insoumission*, Ed. IMEC, Coll. L'édition contemporaine, 1994, 528 p.

### **Articles généraux de périodiques**

- "Aux Editions de Minuit : Le Silence de la mer par Vercors", in *Resistance*, n°5, 13 janvier 1943.
- "Echos : Le Silence de la mer aux Editions de Minuit", in *Les Lettres Françaises*, n°5, janvier-février 1943.
- "Du Silence de la mer aux Chroniques Interdites", in *Les Lettres Françaises*, n°7, juin 1943.
- "The Weapon of silence", p.14, in *La Lettre de la France combattante*, 14 juillet 1943.
- "Où en est la Littérature ?", p.2, in *Combat*, 5 septembre 1944.
- "Le Secret de Vercors", in *Les Lettres Françaises*, 9 septembre 1944.
- *Historama special : Munich*, juillet 1988, 132 p.
- "La Résistance", in *Historia spécial*, n°20, novembre-décembre 1992.
- ASSOULINE, Pierre, "Les trahisons ordinaires des écrivains français", in *L'Histoire*, n°80, juillet 1985.
- BLOCH, Marc, extrait de "L'Etrange défaite", p.123, in *L'Histoire spécial : Les Années 30, de la crise à la guerre*, Juillet- août 1983.
- BURRIN, Philippe, "Les Français à l'heure allemande", pp. 88-93, in *L'Histoire*, n°183, décembre 1994.
- FRANCOIS-PONCET, André, "Qu'est-ce que le nazisme ?", in *Historia*, n°374, janvier 1978.
- LAROCHE, Hervé, "Comment vivre en 1941 ?", in *Historia magazine*, n°31, mai 1968.

- LESCURE, Jean, "La Marche à l'étoile", in *Les Lettres Françaises*, n°78 (première édition dans n°13), 20 octobre 1945.
- MASSON, Philippe, "La Propagande de guerre", in *Historia magazine*, n°51, novembre 1968.
- POLIAKOV, Léon, "Au temps de l'étoile jaune", in *Historia magazine*, n°25, avril 1968.
- SCHLUMBERGER, D., "Dire moins pour signifier plus", in *Le Figaro*, 13 janvier 1941.

## TABLE DES MATIERES

<b>Sommaire</b>	3
<b>Introduction</b>	6

<b>PREMIERE PARTIE</b>
------------------------

<b>Le cheminement d'une pensée : de l'absurde à la révolte</b>
--

### **CHAPITRE 1 : L'avant Vercors**

<b>A - Une enfance consciente</b>	10
1 - ) Le milieu familial	
2 - ) "La Der des ders	
<b>B - L'entre-deux-guerre</b>	14
1 - ) Pacifisme et insouciance	
2 - ) Un pessimisme sincère	
3 - ) La marche à la guerre	
<b>C - La Métamorphose</b>	22
1 - ) Défaite et réaction	
2 - ) Déjà Vercors ?	

### **CHAPITRE 2 : "D'un Hasard nécessaire"**

<b>A - Une Occupation "Korreck"</b>	28
1 - ) L'Allemand au quotidien ou la politique du sourire	
2 - ) Vers une politique d'occupation	
<b>B - Le murmure de l'esprit libre</b>	32
1 - ) Vers <i>Le Silence de la mer</i>	
2 - ) Un événement culturel	
<b>C - La littérature française : traitement et réaction</b>	37
1 - ) La politique culturelle de l'occupant	
2 - ) Un événement matériel	
<b>D - Publication et réception</b>	43
1 - ) Une parution tardive	
2 - ) Image et ambiguïté d'une nouvelle	

**DEUXIEME PARTIE**

**Une oeuvre marquée ou la raison meurtrie**

**CHAPITRE 3 : La question juive**

- A - Un antisémitisme français** 50
- 1 - ) Un héritage
  - 2 - ) Les Juifs et l'Occupation
- B - Une nouvelle semi-biographique :**
- La Marche à l'étoile* 54
- 1 - ) Origine et construction du récit
  - 2 - ) Accueil et symbole
  - 3 - ) Un regard sensible

**CHAPITRE 4 : L'Allemand et le nazi :  
du murmure au hurlement**

- A - Le refus de la haine** 61
- 1 - ) Werner von Ebrennac
  - 2 - ) Une confiance en l'homme
- B - "L'âme guerrière"** 67
- 1 - ) *Le Songe*
  - 2 - ) *Qu'avez-vous fait de moi ?*
- C - Un humaniste blessé** 71
- 1 - ) *Les Armes de la nuit*
  - 2 - ) Le problème allemand  
ou le débat philosophique

**TROISIEME PARTIE**

**Un symbole de la Résistance**

**CHAPITRE 5 : Une littérature de témoignage ?**

- A - Le choix d'une arme** 76
- 1 - ) Silence et écritures
  - 2 - ) L'art pour l'art  
ou l'écriture de circonstance ?
- B - L'écriture de Vercors** 83
- 1 - ) Pourquoi écrire

2 - ) Le mentir-vrai

## **CHAPITRE 6 : L'instrument du mythe**

### **A - La nécessité de l'anonymat et le piège de l'écriture**

87

1 - ) Les coulisses d'un secret

2 - ) Les risques et les mots

3 - ) La clairvoyance d'Yvonne Paraf

### **B - "Le seul vrai secret de la guerre"**

92

1 - ) Ces rumeurs qui font une légende

2 - ) Succès et diffusion

3 - ) Les vies secrètes de Jean Bruller

### **C - La révélation et la célébrité**

102

1 - ) L'aveu aux proches

2 - ) Au sortir de l'ombre

3 - ) Parmi les plus grands

## **Conclusion**

110

## **Annexes**

114

## **Sources et bibliographie**

124

## **Table des matières**

135